

Signal FC 1990-1991

Foot Hebdo du 15.08.1990

SIGNAL BERNEX

Le collectif avant tout

A quelques enjambées de la reprise du championnat de 2e ligue, l'heure est toujours aux supputations. Promotion, relégation et maintien sont des mots qui résonnent dans toutes les têtes et certains entraîneurs souffrent sûrement, déjà, de migraines...

Mais du côté de Bernex, le patient se porte comme un charme — excepté le couac de Donzelle (3e ligue), synonyme d'élimination de la Coupe dès le premier tour — les matches de préparation, victoire contre Collex-Bossy et Gland, laissent entrevoir de réelles promesses pour cette saison, comme nous le confirme Jean-Pierre Weber :

«Lors de nos matches amicaux, l'équipe a su montrer qu'elle avait d'indéniables qualités et nous espérons nous placer dans le haut du tableau. Il faudra cependant rester concentré et éviter les ren-

contres «sans», comme face à Donzelle.»

Pour atteindre leurs objectifs, les dirigeants bernésiens s'appuient sur l'homogénéité de l'équipe. Pas de grands changements au niveau du contingent avec l'arrivée de deux juniors (Vincent Tournier et Thierry Perret) et les retours d'Hochstrasser au poste de libero et de Rossi. On note aussi la venue d'un renfort étranger en la personne de Moreira. Ancien professionnel portugais, ce joueur s'est frotté aux meilleures équipes de son pays et s'est même offert le luxe de jouer au Brésil, en 1re division : **«Là-bas, le jeu était très rapide mais aussi plus agressif. Je suis venu en Suisse pour jouer au football et j'espère pouvoir montrer ma vraie valeur avec Bernex.»**

De son côté, Jean-Pierre Weber est conscient des qualités de sa nouvelle recrue : **«C'est un très bon joueur, et il l'a démontré lors des matches amicaux. Il lui faut maintenant s'intégrer dans notre système de jeu en se mettant avant tout au service de l'équipe.»** A bon entendeur... ■

Christophe PAYOT

Signal FC 1990-1991

Le Courrier du 30.08.1990

La Suisse du 30.08.1990

Jean-Pierre Weber (Signal-Bernex)

Une blessure regrettable

«Il est toujours dommage de quitter le tournoi si tôt, mais il y a des choses plus regrettables que cela. La blessure de Fustinoni en est une. Mais ça fait partie du football. Cela aurait pu arriver n'importe où. Le Tournoi des campagnes n'est pas plus dangereux qu'un entraînement ou un match, contrairement à ce que l'on entend ici et là. Je souhaiterais toutefois dire que cette compétition arrive un peu tard. Les joueurs sont en fin de préparation et accusent le coup physiquement. Un tournoi quinze jours à trois semaines avant le début du championnat serait l'idéal».



BERNEX

Jean-Pierre Weber

«Au sein d'un effectif quasi inchangé, nous avons renforcé la défense (Hochstrasser) et l'attaque (Renato Rossi). Cette continuité devrait déboucher sur une meilleure cohésion que précédemment, notre dessein consistant à terminer l'exercice le plus haut possible dans le classement, sinon à la première place. Avec un contingent de qualité, une infrastructure de choix et un comité capable, on vise, à moyen terme, la promotion au niveau supérieur. Restera alors à assurer le suivi, histoire de ne pas jouer les ascenseurs. Mais ça, c'est encore une autre chanson...» F.H.

Le Courrier du 03.09.1990

Meyrin-Signal Bernex 2-3 (2-2)

Meyrin: Bernasconi; Righeli; Weber, Gerber (68^e Rigamonti), Nese; Escoffet, Mantella, Schopfer (60^e Teixeira); Cittolin, Gervasoni, Di Sanza.
Signal: Dupont; Hochstrasser; Barras, Favre, Spagnolo; Jacaccia (68^e Pernet), Monnerat, Gobet; Poli, Rossi, Moreira (84^e Tournier).
Buts: 3^e Cittolin, 35^e, 38^e et 81^e Moreira, 43^e Di Sanza.

Ce match entre une des grosses pointures du championnat (Bernex) et une jeune équipe très prometteuse (Meyrin) démarra sur les chapeaux de roue, puisque après trois minutes de jeu, Cittolin pouvait ouvrir le score. Signal, qui séchait et n'arrivait pas à développer sa jouerie, renversa la vapeur de manière chanceuse grâce à Moreira qui marqua deux fois en trois minutes. Heureusement pour l'équité sportive, Meyrin égalisa juste avant le thé par Di Sanza. En deuxième période, les jeunes Meyrinois baissèrent d'un ton, et après que Rossi eut par deux fois raté la cible, c'est encore Moreira qui profita d'une hésitation de Bernasconi pour inscrire son troisième but. Meyrin aurait pu obtenir une égalisation méritée tout en fin de partie, mais Mantella frappait sur la transversale avant de se briser sur Dupont. P.v.B

Le match du jour Un Signal réaliste

Meyrin opposé à Signal, c'était un peu la jeunesse (tous les joueurs meyrinois ont entre 18 et 24 ans, sauf Bernasconi) face à l'expérience. C'est l'expérience qui a triomphé. Mais plutôt chanceusement, en tirant profit de la naïveté des joueurs locaux. «Le premier but bernésien résulte d'une erreur individuelle, le second d'une faille collective, relevait le mentor meyrinois Albert Porto. Mon équipe a manqué de constance. Mes joueurs sont certes jeunes et donc perfectibles, mais ils doivent assumer leurs responsabilités!» Pourtant, c'est bien Meyrin qui avait le premier tiré les marrons du feu, Cittolin ouvrant la marque d'un joli tir croisé après trois minutes déjà. Signal essaya alors de prendre le match en mains, mais... vouloir n'est pas pouvoir!

Meyrin présentait un jeu beaucoup plus vif, sans toutefois inquiéter sérieusement Dupont. «Nous avons manqué de présence dans les seize mètres adverses, relevait Porto. D'ailleurs, c'est en première mi-temps que nous avons perdu le match.» D'où l'on en vient aux deux buts de Moreira, le premier après un pressing (entaché d'une faute...) sur Weber, le second suite à un excellent

travail préparatoire et un centre en retrait de Poli. Mais Meyrin obtenait une égalisation méritée juste avant la pause, grâce à Di Sanza. En deuxième période, la «baby-classe» meyrinoise baissait de rythme et Bernasconi sauvait à deux reprises son équipe sur des essais de Rossi. Mais le même Bernasconi devait condamner les siens un peu plus tard, lorsqu'il hésita à sortir au devant de Moreira. Qui n'eut aucune peine à le dribbler et à marquer, donnant ainsi la victoire à Signal. Une victoire qui aurait pu être remise en cause si Mantella n'avait pas allumé la transversale (87^e) et si Dupont n'avait pas sauvé en extremis devant ce même Mantella (89^e)...

Philippe von BURG

Les équipes et les buts

MEYRIN

Bernasconi; Righeli; Weber, Gerber (68^e Rigamonti), Nese; Escoffet, Mantella, Schopfer (60^e Teixeira); Cittolin, Gervasoni, Di Sanza.

SIGNAL

Dupont; Hochstrasser; Barras, Favre, Spagnolo; Jacaccia (68^e Pernet), Monnerat, Gobet; Poli, Rossi, Moreira (84^e Tournier).

Buts: 3^e Cittolin 1-0; 35^e, 38^e Moreira 1-2; 43^e Di Sanza 2-2; 81^e Moreira 2-3.

Le Courrier du 10.09.1990

Signal-Bernex-Saint-Jean 1-1 (1-1)

Signal: Dupont; Hochstrasser; Barras, Favre, Spagnolo; Gobet (46^e Vuille), Pernet, Monnerat, Poli; Moreira, Coco, Rossi.
Saint-Jean: Aranda; Borea, Tronchin, Hiltbrand, Marguet (47^e Annahcim); Di Giuseppe, Rioja, Ravalli, Bua; Boulafrout, Coe.
Buts: 23^e Borea, 43^e Coco (penalty).

Le moins que l'on puisse affirmer, c'est que Signal et Saint-Jean ont déçu la centaine de spectateurs présents à Bernex. Pourtant, tout avait bien commencé. Après une petite vingtaine de minutes, Saint-Jean concrétisait sa domination territoriale par le libero Borea. Signal ne réagissait que par à-coups. Coco et Moreira se créaient de bonnes occasions, sans toutefois parvenir à prendre en défaut une défense jeannotée bien organisée. Auteur d'un blanchissage la semaine dernière, le gardien Aranda capitulait pour la première fois de la saison à la 43^e minute de jeu, sur un penalty tiré par Coco. La deuxième mi-temps était soporifique à mourir. Si l'on excepte un lob de Coe qui passa juste à côté des buts de Dupont (88^e), il n'y eut absolument aucune action digne de ce nom. M.Bm

Signal FC 1990-1991

2e LIGUE: BERNEX - SAINT-JEAN 1-1 (1-1)

En attendant mieux...

BERNEX: Dupont; Hochstrasser; Baras, Favre, Spagnolo; Gobbo (46e Vullie), Pernet, Monnerat, Al. Poli; Moreira, Rossi.
SAINT-JEAN: Aranda; Barea; Tronchin, Hilbrand; Marquet (46e Annheim); Di Giuseppe, Riça; Ravalli, Bua; Boulaifrou, Coe.
Arbitre: M. Bernard Vergères (Charmozon).
Buts: 23e Barea 0-1, 43e Poli 1-1.
Notes: stade municipal de Bernex.

PAR CHRISTOPHE PAYOT

Les deux équipes présentes sur le terrain ce dimanche après-midi n'ont pas offert un spectacle de grande qualité. C'est normal, le championnat vient de commencer et les consignes ne sont pas encore appliquées à la lettre.

Bernex trotline

Les Bernésiens ont entamé la partie au petit trot. Manifestement, on cherche encore ses marques. En face, Saint-Jean s'en sortait un peu mieux en essayant de développer un football plaisant. Et malgré les nombreux départs de fin de saison, le style de jeu ne change pas: le ballon circule bien et les latéraux n'hésitent pas à prêter main forte aux attaquants.

A la 20e minute, Bernex trotline lorsque Boulaifrou s'empare du ballon au milieu de terrain. Tranquillement, il arrive à la lisière des 16 mètres et tente sa chance. Le ballon frôle le montant gauche des buts bernésiens. Premier avertissement. Trois minutes plus tard, Saint-Jean bénéficie d'un corner. Coe dévie habilement pour Barea, qui cricricric Dupont d'une splendide volée.

Sur leur lancée, les Jeannots vont se créer une sérieuse chance de but. Parti à la limite du hors-jeu (7), Di Giuseppe va se retrouver seul face à Dupont. Son



Di Giuseppe tire sur la latte malgré le Bernésien Spagnolo. (Lalargue)

tir loba le gardien mais le ballon frappa violemment la transversale (32e).

Sur penalty

Bernex allait enfin réagir. Tout d'abord par Rossi, bien placé dans la surface, mais qui ne put cadrer son en-

voi. Puis par Barras, avec un tir violent mais imprécis. L'égalisation devait finalement intervenir sur un penalty botté par Poli à la 43e minute.

La seconde période n'allait rien changer au niveau comptable. Saint-Jean baissait d'un ton tandis que la for-

mation de Jean-Pierre Weber s'organisait de mieux en mieux. Mais rien de très dangereux pour Aranda, peu mis à contribution dans cette partie. C'était décidément une journée bien tranquille pour les deux gardiens.

Ch. P.

La Suisse du 11.09.1990

FOOTBALL

DEUXIÈME LIGUE: CS CHÊNOIS II-SIGNAL BERNEX 4-0 (1-0)

CHÊNOIS EN LEADER

CHÊNOIS II: Gradaille; Brunazzi; Oberson, Taillefer, Biscaye; Thueller, Vianin, Weber, Bionda; Gobbo (73e Mella); Etoke.
SIGNAL BERNEX: Dupont; Hochstrasser; Tournier, Favre, Barras; Pernet (68e Cretolaz), Monnerat, Tremblat; Moreira, Rossi (61e Jacacacia), Poli.
Arbitre: M. Kadri Kilic (Sierre).
Buts: 5e Bionda 1-0, 55e Taillefer 2-0, 71e Weber 3-0, 80e Weber 4-0.
Notes: stade des Trois-Chênes. Avertissements à Gobbo (44e), Moreira (52e), Tremblat (59e), Hochstrasser (65e).

PAR CHRISTOPHE PAYOT

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas toujours. Menacée par la relégation la saison passée, la formation de Patrick Nicolet caracole en tête du classement depuis dimanche, après avoir infligé une véritable leçon de football à des Bernésiens bien timorés. La pluie diluvienne a certes un peu gâché la fête, mais les courageux spectateurs présents ont tout de même assisté à une partie de bonne qualité.

Bernex inexistant

Ne soyons cependant pas dupes: Bernex n'a pas apporté grand-chose au spectacle. L'attaque manquait totalement d'imagination et se brisait sans cesse sur la défense dirigée par Brunazzi. Les demis montraient moins de hargne que leurs vis-à-vis et la défense a sombré face aux assauts répétés

COUP DE FROID!



Malgré le froid et la pluie, Etoke (à gauche) s'est souvent mis en évidence. (Aldag)

d'Etoke, Bionda ou Gobbo. Pour Chênois II, la tactique était simple: pressing constant, bonne circulation du ballon avec notamment de superbes combinaisons entre Etoke et Bionda. Ce dernier se fit l'auteur du premier but après seulement cinq minutes de jeu, fusillant Dupont à bout portant.

Dès lors, Bernex était pris à la gorge et manquait terriblement d'oxygène pour se ressaisir. Durant la première mi-temps, les joueurs de Weber ne se sont créés aucune occasion. Bien au contraire, c'est Chênois qui aurait mérité d'accroître son avance. Par Bionda qui vit son tir intercepté par Dupont (12e) ou par Oberson, auteur d'une violente frappe des 25 mètres qui passa de peu sur la gauche des buts. Peu avant la pause, Etoke semait encore la panique dans la défense bernésienne mais Dupont pouvait écarter le danger.

Chênois récompensé

Durant la mi-temps, la pluie redoublait de violence. Et Jean-Pierre Weber aurait bien voulu que la rencontre soit arrêtée. Signe précurseur ou plaisanterie? Toujours est-il que son équipe n'arrivait pas à prendre les choses en main. Par contre, les joueurs de Chênois allaient enfin être récompensés de leurs efforts. Taillefer devait subtilement un coup franc de Gobbo pour le deuxième but. Puis ce fut au tour de Weber de s'illustrer à deux reprises (71e et 81e). Un score final lourd mais amplement mérité pour les hommes de Patrick Nicolet qui ont su allier engagement et jouerie.

Signal FC 1990-1991

Le Courier du 01.10.1990

Signal-Bemex - Vernier 3-2 (2-1)

Signal: Perregaux; Barras; Tournier, Favre, Cretallaz; Pernet (88^e D'Adonna), Monnerat, Jacaccia, Tremblet; Rossi (71^e Haliti), Poli.

Vernier: Bon; Pache; Torriani, Ludi, Locomte; Papa (63^e Locatelli), Duffour, Desbiolles, Tanzi; Cini (80^e Fae), Tenud.

Buts: Monnerat 3^e, Poli 19^e, Tenud 41^e, Duffour 54^e, Monnerat 79^e.

Arbitre: M. Barros de Troistorrents.

Notes: expulsion de Desbiolles (80^e) pour réclamations.

Match houleux dimanche après midi entre Signal et Vernier. Les deux équipes devaient faire oublier leurs défaites de la semaine précédente (0-4 pour Signal et 4-6 pour Vernier). Signal assomma d'entrée les Verniolans à la 3^e par José Monnerat. Bemex maintenait sa pression sur la défense visiteuse. Bon manquait sa sortie à la 19^e, ce qui permettait à Poli d'aggraver la marque. Vernier réagissait fort bien par la suite. Une première fois par Tenud, une seconde par Duffour, le gardien Perregaux devait s'avouer vaincu. Deux partout. Le match devait basculer à dix minutes du terme. L'arbitre, M. Barros, accordait un penalty aux locaux. Cette décision provoqua la colère dans les rangs verniolans. Desbiolles, qui cria plus fort que les autres, se fit renvoyer aux vestiaires avant l'heure. Monnerat transformait le penalty et offrait la victoire aux siens. **B. Bm**

Le Courier du 02.10.1990

Choc des «gros bras» entre Signal et Vernier Haute tension

On pensait que ce match entre deux des prétendants les plus sérieux au titre nous offrirait quelques étincelles. Il y en eut, mais pas forcément de celles qui font plaisir à voir. Sept avertissements, une expulsion et une sortie difficile pour l'arbitre M. Barros: tel était le triste bilan en fin de partie.

«Quel désastre!», s'exclamait Bob Barbey, figure du FC Vernier. Le mot est sans doute un peu fort, mais il donne une idée de ce que fut la partie. L'arbitre était dans le colimateur des supporters et joueurs verniolans. L'entraîneur Antonio Coppolino ne mâchait pas ses mots à l'encontre du directeur de jeu: «Le fait d'arbitrer ne procure pas à l'homme en noir le droit

de faire ce qu'il veut sur un terrain. Il est difficile de prendre position sur le penalty accordé par M. Barros, mais je crois que dans le stade personne ne peut affirmer qu'il y avait véritablement faute. Dans le doute - d'autant plus qu'il était mal placé - l'arbitre doit s'abstenir.»

Sanctions possibles

Antonio Coppolino n'excusait toutefois pas l'attitude inacceptable de certains de ses joueurs au moment justement où ceux-ci devaient jeter toutes leurs forces dans la bataille. A 2-3 pour Signal, l'expulsion du Verniolan Desbiolles, à dix minutes du coup de sifflet final, signifiait la fin des haricots pour

les visiteurs. «C'est incroyable, quand même, que ces joueurs ne sachent pas se contrôler dans des moments aussi délicats. Il pourrait y avoir des sanctions dans la semaine contre certains. C'est quand même la troisième fois en cinq matches que nous terminons à dix.»

Et pourtant, après avoir été rapidement menés à la marque par 0 à 2, les Verniolans étaient magnifiquement revenus dans la partie grâce à Tenud et Duffour, lequel se voyait encore offrir le but du trois à deux. Las, pour les joueurs de Coppolino, le lob de l'attaquant échouait dans les bras de Perregaux. Vint alors cette fameuse quatre-vingtième minute...

Muamor Behnan

Signal FC 1990-1991

Encore aucune défaite sur son terrain après le passage de Signal La roue tourne pour Lancy

Voilà trois journées de championnat que le Lancy Sports ne perd plus. Trois matches, quatre points obtenus notamment contre Signal et Meinier (deux matches nuls) et une victoire en déplacement chez le « malade » de deuxième ligue, Meyrin. Certains sont peut-être surpris de ce début de championnat encourageant des Lancéens, mais Michel Gerson, au soir d'une défaite contre Grand-Lancy, avait averti tout

le monde: « Vous verrez, le jour où la chance sera de notre côté, on se mettra à bouculser n'importe quelle équipe! »

A la gorge

Au vu du match nul arraché face à Signal Bernex, on peut en effet affirmer que la chance était, pour une fois, au rendez-vous. Enfin, en partie en tout

cas... Les Bernésiens de Jean-Pierre Weber, remis en selle grâce à leur victoire de la semaine précédente contre Verrier, connaissaient un début de partie difficile. Lancy, comme il en a pris l'habitude sur son terrain, prenait Signal à la gorge. Gonzalo Tato se créait la première occasion de but, à la vingtième minute de jeu, mais son remarquable tir croisé était stoppé par le non moins brillant Jean-Marc Perre-

gaux. A la 28^e, une situation confuse devant les buts du gardien bernésien était sanctionnée d'un penalty. En effet, un tir puissant de Fabio Quistini voyait sa course arrêtée par le bras d'un défenseur. Penalty indiscutable donc, siffle par l'arbitre M. Dénériaz, qui dirigea fort bien la rencontre. Gonzalo Tato, en verve jusque-là, se chargeait de le tirer. Son tir était renvoyé par Jean-Marc Perregaux, on en resta donc à zéro à zéro. On ne le savait peut-être pas encore à ce moment-là, mais ce coup de pied au but manqué constituait le tournant de la partie. Gonzalo Tato, affecté moralement par son raté, s'éteignit totalement. Et avec lui, toute l'attaque lancéenne.

Rossi, le grand retour!

Deux minutes plus tard, soit à la demi-heure, Jacaccia s'envolait sur l'aile gauche. Son effort, ponctué d'un centre, permettait à Pipo Rossi d'inscrire son premier but en championnat. Jean-Pierre Weber se félicitait du retour en forme de l'ancien roi des buteurs de deuxième ligue (saison 1987-1988): « Petit à petit il retrouve ses sensations. Certes, au terme de certaines de ses actions, il manque parfois de « jus », mais c'est normal vous savez, après deux ans d'arrêt total de la compétition. Mais on voit déjà qu'il peut créer le danger et constamment peser sur une défense. »

K-O. debout, les Lancéens ne trouvaient pas les moyens de réagir. Ils se faisaient lentement et gentiment endormir par le rythme seigneurial imposé par le visiteur bernésien. « Je leur avais dit de faire attention, de ne pas se laisser anesthésier par Signal. Après une demi-heure, durant laquelle nous avions fort bien joué, c'est exactement ce qui s'est passé. Notre jeu a singulièrement manqué d'intensité, et vous savez, s'il n'y a pas d'intensité, nous



Michel Gerson, anxieux. C'était avant l'égalisation de Lancy... Volery

marquons forcément un temps d'arrêt. » Signal a donc fort bien joué le coup. Jean-Pierre Weber le disait au terme de la rencontre: « Nous avons joué de manière très disciplinée. Ils n'ont pratiquement pas pu se créer une seule occasion de but durant toute la seconde mi-temps. Je dirais que nous avons fait un match solide. Dommage que nous prenions ce but à deux minutes de la fin sur une erreur individuelle. »

Ribeiro: montée héroïque

Michel Gerson, voyant que sa ligne d'attaque Schedler-Tato ne produisait plus rien de bon, faisait en effet monter, à dix minutes de la fin, son libero Carlos Ribeiro et André Schmid aux avant-postes. Une audace qui se révélait payante à la 88^e. Ribeiro s'échappait sur l'aile droite et pouvait centrer sur l'ancien Airois. Schmid ne ratait pas l'aubaine. Un partout. Lancy pouvait remercier le ciel pour ce point inespéré. Muamar Behnam



Le Bernésien Fernando Moreira échappe au capitaine lancéen Carlos Ribeiro.

Volery

Le Courrier du 09.10.1990

LANCY-SIGNAL BERNEUX 1-1 (0-1)

En toute logique

LANCY: Magnin; Ribeiro; Saillen, Pierdomenico, Edder; Garbani, Schmidt, Sanchez (57^e Damon); Quistini (67^e Prête), Tato, Schedler.

SIGNAL BERNEUX: Perregaux; Barras; Tourmier, Favre, Cretallaz; Trembley, Monnerat, Jacaccia (80^e Coco); Poli, Rossi, Moreira.

Arbitre: M. Christian Dénériaz (Lutry).

Buts: 30^e Rossi (0-1), 88^e Schmid (1-1).

Notes: stade de Lancy-Florimont, 300 spectateurs. A la 23^e minute, Barras arrête la balle de la main sur un tir de Quistini. Le penalty tiré par Tato est stoppé par Perregaux, qui part avant le tir et ne se trouvait pas sur la ligne de but au départ de la balle. L'arbitre ne donne pas ce penalty à retirer!

(M.Br) — Lorsque Signal Bernex joue avec des maillots de couleur rose, l'équipe dirigée par Jean-Pierre Weber ne perd pas! Ce fut une fois de plus le cas dimanche matin à Florimont, où l'équipe bernésienne a longtemps mené au score pour finalement concéder le match nul.

Même si les Bernésiens ont été dominés en début de partie, avec la scène du penalty de la 23^e minute, cette équipe a bien réagi par la suite, remontant vite le terrain et pressant son adversaire pour un but obtenu par Rossi à la 30^e minute sur un centre après débordement de Jacaccia. Et pourtant, la défense de Bernex a commis quelques erreurs de marquage, ce dont les Lancéens n'ont pas profité.

Marqué par l'échec de ce penalty

manqué, la formation lancéenne a accusé le coup, manquant de réaction, Tato ayant de la peine à se reprendre. A force d'encouragements et d'invectives de l'entraîneur Michel Gerson, les Lancéens ont repris le dessus en fin de partie. Jusque-là manquant d'engagement et subissant la partie, le néo-promu traîna comme un boulet cet échec de la 23^e minute. Finalement, à la 88^e minute le milieu de terrain Schmidt (ex-Savièse, Grand-Lancy et Aire-Le Lignon) transperça la défense de Signal Bernex par un tir appuyé pour égaliser. Il était temps pour Lancy.

Michel Gerson, trop nerveux pendant le match lançait: « Un beau but, mérite, mais une réaction tardive. J'ai souffert ».

Le Courrier du 08.10.1990

Lancy-Signal 1-1 (0-1)

Lancy: Magnin; Ribeiro; Saillen, Pierdomenico, Edder; Garbani, Schmid, Quistini (65^e Prête); Tato, Schedler, Sanchez (54^e Damon).

Signal: Perregaux; Barras; Jacaccia (80^e Coco), Tourmier, Favre; Monnerat, Trembley, Cretallaz; Moreira, Poli, Rossi.

Arbitre: M. Dénériaz, de Lutry.

Buts: 30^e Rossi, 87^e Schmid.

Les Lancéens bouculaient les Bernésiens en début de partie. Une demi-heure de domination qui restait toutefois sans réalisation. A la 28^e, Tato voyait son penalty arrêté par Perregaux. Deux minutes plus tard, Rossi ouvrait le score suite à un remarquable travail de Jacaccia. Zéro à un contre le cours du jeu. Dès ce moment, Signal allait doucement endormir Lancy. Les joueurs de Michel Gerson ne se créaient presque pas d'occasions de but. Une montée du capitaine Carlos Ribeiro, à trois minutes de la fin, semait la panique dans l'arrière-garde bernésienne. Le centre du libero lancéen était repris victorieusement par André Schmid. Lancy reste donc vaincu sur son terrain.

M. Bm

Signal FC 1990-1991

DEUXIÈME LIGUE : GALAICA ONEX - SIGNAL BERNEX 1-5 (0-1)

Champagne bouchonné

Le Courrier du 15.10.1990

Signal-Bemex-Perly Certoux 1-3 (0-1)

Signal: Perregaux; Hochstrasser; Favre, Jacaccia, Tournier; Monnerat, Cretallaz, Pernet (65^e Gobet); Poli, Tremblet, Moreira.

Perly: Antenen; Gigon; Bonjour, Monnat, Dubois; Pineiro, Mathez (73^e Miguel), Longepierre; Jakob, Magaz, Wolfsberg (74^e Filipe).

Buts: 45^e et 85^e Magaz, 88^e Jakob 0-3, 91^e Jacaccia 1-3.

C'est un Signal très emprunté qui a évolué face à son «voisin» certousien. L'aubaine était trop belle pour être manquée et Fernand Magaz le comprit parfaitement. Il inscrivit deux buts cruels pour les locaux, puisqu'il choisissait de marquer dans les arrêts de jeu de la première période puis doublait la mise à cinq minutes du terme alors que les Bernésiens se «ruaient» timidement à l'attaque. Un coup franc parfaitement botté par Willy Jakob enterrait les derniers espoirs des hommes de Weber.

Olivier Jacaccia permettait aux siens de sauver l'honneur. Ce fut certainement le plus mauvais match de Signal-Bemex depuis le début du championnat. Quant à Perly, il peut enfin respirer, cette victoire lui permettant de se dégager des dernières places du classement. DM

Le Courrier du 22.10.1990

Galaica - Signal Bemex 1-5 (0-1)

Buts: 43^e Jacaccia, 48^e et 80^e Moreira, 63^e Monnerat (pen.), 82^e O. Pereira, 92^e Rossi.

Galaica: Kursner; Gomez; Garcia, Santucci, Ben; Ganete, Alvarez, Daoudi (24^e mentor); Diaz, Oliveiro, Vicira.

Signal: Perregaux; Hochstrasser; Barras (85^e Pernet), Poli, Tournier; Vuille, Monnerat, Jacaccia; Moreira, Rossi, Gobet (75^e Trembley).

Dans ce « derby » sur les hauteurs de Bemex, Signal a totalement dominé un Galaica peu inspiré. Les « locaux » n'ont en effet pas pu faire grand-chose face à des Bernésiens très en verve, mais qui n'ouvraient le score qu'à la 43^e minute par Olivier Jacaccia. S'ensuivait alors une belle série de buts très joliment inscrits. Pereira sauvait l'honneur pour Galaica à la 82^e. Signal s'offre ainsi une victoire totale et très bien amenée. PL



En inscrivant deux buts, Moreira a précipité la perte de Gérard Bost. (APPS)

GALAICA: Kursner; Garcia; Ben, Santucci, Gomez; Diaz, Ganete, Alvarez (46^e Pereira O.), Daoudi (24^e Mentor); N. Vieira, Oliveira.

BERNEX: Perregaux; Hochstrasser; Barras (85^e Pernet), Poli, Tournier; Monnerat, Gobet (75^e Tremblet), Jacaccia, Vuille; Moreira, Rossi.

Arbitre: M. Russo (Boudry).

0-2, 62^e Monnerat (penalty) 0-3, 80^e Moreira 0-4, 81^e Pereira 1-4, 90^e Rossi 1-5.

Notes: stade municipal de Bemex, 150 spectateurs. Avertissement à Mentor pour anti-sportivité.

PAR CHRISTOPHE PAYOT

Drôle de « derby » ce dimanche. Galaica, qui joue sur le terrain de Signal Bemex, a vécu une journée difficile. Une défaite sans appel qui enfonce un peu plus une équipe en mal de points. Résultat: l'entraîneur s'est senti obligé de céder sa place après cinq défaites consécutives. Et dire qu'à la fin du match, Gérard Bost sablait le champagne avec ses joueurs, fêtant son 46^e anniversaire.

Adieu Bost

(Ch.P.) — A la fin du match, les joueurs de Galaica ont le masque. Cinq buts dans les dents, ça fait mal.

tuaires, de drôles de bruits s'envoient. Bizarre. Stupéfaction, le champagne coule à flot! Le monde à l'envers, quoi. Joyeux anniversaire M. Bost. « Je pensais que les joueurs m'offriraient un joli cadeau... »

Dans la soirée, on apprendit la nouvelle de la bouche de l'intéressé: « C'est fini. J'ai proposé ma démission au comité. On se sépare en bons termes, mais je suis tout de même déçu par le comportement des joueurs. Ils n'ont pas fourni l'effort escompté. Alors je me retire du club. »

Domage, car hier Galaica n'a pas totalement démerité malgré l'ampleur du score. Un tir sur le poteau, des occasions, la blessure de Daoudi puis d'Alvarez et ce but qui fait si mal, à trois

d'œuvre de Jacaccia. Tir travaillé de l'extérieur, le gardien lobé ne put qu'admirer.

En enfer

Pour Galaica, c'est le début de la descente aux enfers. Ce diable de Moreira allait encore profiter d'une action conçue à l'orée des seize mètres de Kursner pour décocher une flèche empoisonnée au ras du poteau (48^e). Avant de remettre ça à dix minutes de la fin de la partie. Entre-temps, Monnerat avait transformé un penalty (62^e). Tout était dit depuis longtemps, même si Pereira sauva l'honneur d'un lob excellent (81^e). Non, ce n'était pas le jour de Galaica qui allait encore subir un nouvel affront dans les arrêts de jeu, Rossi se jouant de toute la défense pour un cinquième but somme toute sévère.

Ch.P.

Signal FC 1990-1991

Le Courrier du 15.10.1990

Signal-Bernex-Perly Certoux 1-3 (0-1)

Signal: Perregaux; Hochstrasser; Favre, Jacaccia, Tournier; Monnerat, Cretallaz, Pernet (65^e Gobet); Poli, Tremblet, Moreira.

Perly: Antenen; Gigon; Bonjour, Monnat, Dubois; Pineiro, Mathez (73^e Miguel), Longepierre; Jakob, Magaz, Wolfisberg (74^e Filipe).

Buts: 45^e et 85^e Magaz, 88^e Jakob 0-3, 91^e Jacaccia 1-3.

C'est un Signal très emprunté qui a évolué face à son «voisin» certousien. L'aubaine était trop belle pour être manquée et Fernand Magaz le comprit parfaitement. Il inscrivit deux buts cruels pour les locaux, puisqu'il choisissait de marquer dans les arrêts de jeu de la première période puis doublait la mise à cinq minutes du terme alors que les Bernésiens se «ruaient» timidement à l'attaque. Un coup franc parfaitement botté par Willy Jakob enterrait les derniers espoirs des hommes de Weber.

Olivier Jacaccia permettait aux siens de sauver l'honneur. Ce fut certainement le plus mauvais match de Signal-Bernex depuis le début du championnat. Quant à Perly, il peut enfin respirer, cette victoire lui permettant de se dégager des dernières places du classement. **DMr**

Le Courrier du 22.10.1990

Galaïca - Signal Bernex 1-5 (0-1)

Buts: 43^e Jacaccia, 48^e et 80^e Moreira, 63^e Monnerat (pen.), 82^e O, Pereira, 92^e Rossi.

Galaïca: Kursner; Gomez; Garcia, Santucci, Ben; Ganete, Alvarez, Daoudi (24^e mentor); Diaz, Oliveiro, Vieira.

Signal: Perregaux; Hochstrasser; Barras (85^e Pernet), Poli, Tournier; Vuille, Monnerat, Jacaccia; Moreira, Rossi, Gobet (75^e Trembley).

Dans ce « derby » sur les hauteurs de Bernex, Signal a totalement dominé un Galaïca peu inspiré. Les « locaux » n'ont en effet pas pu faire grand-chose face à des Bernésiens très en verve, mais qui n'ouvraient le score qu'à la 43^e minute par Olivier Jacaccia. S'ensuivait alors une belle série de buts très joliment inscrits. Pereira sauvait l'honneur pour Galaïca à la 82^e. Signal s'offre ainsi une victoire totale et très bien amenée. **PLa**

Le Courrier du 29.10.1990

Signal Bernex-Onex 3-0 (1-0)

Signal: Perregaux; Hochstrasser; Poli, Favre, Tournier; Jacaccia (78^e Spagnolo); Vuille, Monnerat, Gobet (75^e Tremblet); Moreira, Pernet.

Onex: Naldini; Bulliard; Pecorini, Marin, Trivierio; Eckert, Castan, Bosson; Savia, Nicolet, Medani (61^e De Santis).

Buts: 40^e Monnerat, 64^e Pernet, 76^e Moreira.

Bien que les Onésiens se soient créés autant d'occasions que Signal, les hommes de Mabilard ont dû s'en retourner battus. Une action de jeu Marin-Medani sortait les spectateurs de leur torpeur à la demi-heure. Là-dessus, la pluie se mit à tomber, ce qui eut pour effet de réveiller les joueurs locaux, mal inspirés en début de match. Une belle ouverture de Jacaccia permettait à Monnerat d'ouvrir le score.

A la reprise, une tête de Moreira passait de peu à côté de la lucarne de Naldini. Ce n'était que partie remise puisque le score allait encore évoluer en faveur des Bernésiens. Pernet, d'un shoot des vingt mètres, puis Moreira, en embuscade, surent profiter des largesses de la défense onésienne.

DMr

Le Courrier du 30.10.1990

Huits goals en deux matches pour Signal Victoire de la solidarité

Quand ils le veulent, ils le peuvent. La troupe de Jean-Pierre Weber vient donc de renvoyer le voisin onésien dans sa commune avec trois goals dans son escarcelle. La semaine précédente, Galaïca avait déjà fait les frais de la jouerie bernésienne (1-5). Décidément, Signal n'est pas tendre avec les équipes «onésiennes».

Mais précisons-le d'emblée, Onex n'a pas du tout été ridicule. Avec un Maurizio Savia présent sur tous les fronts, l'équipe de Pierre-Alain Mabilard était en net progrès par rapport à son dernier match perdu contre Meyrin. Quoique le score soit encore plus dur à digérer (1-3 contre 0-3). De son côté, Signal-Bernex a su marquer quand il le fallait, en dominant légèrement la rencontre sans gaspiller autant d'occasions qu'Onex. Jean-Pierre Weber apprécie: « Cette fois, on a gagné sans prendre le moindre but. Je crois que nous avons acquis une certaine solidarité. L'équipe tourne, la confiance suit et de plus, face à un adversaire qui ne nous est pas inférieur, nous gagnons 3-0. »

Réussite

Peu avant la pause, sur un service royal d'Olivier Jacaccia, José Monnerat ouvrait la marque. Les rares occasions jusqu'à ce moment furent adverses. En seconde période, Signal mar-

quait encore à deux reprises. Thierry Pernet et Fernando Moreira, profitant des instants d'errement de la défense onésienne, ne se firent pas prier pour aggraver la marque. Onex finissait fort, mais ni les bombes de Daniel Marin, ni les nombreuses incursions de Maurizio Savia ne purent tromper la vigilance du gardien Jean-Marc Perregaux. La réussite était du côté de Signal. Le mentor de Bernex ne le niait pas: « Il en faut aussi. L'année dernière, avec la même proportion de chances de but, nous n'aurions pas obtenu le même score. Avec la chance, il y a aussi une maturité collective qui ne s'obtient qu'en jouant appliqués, au bout de plusieurs années d'efforts. »

Cette victoire n'engendrait toutefois pas les débordements de joie habituels. «Pipo» Rossi, le buteur du club de retour après une grave blessure, venait en effet de perdre sa mère. Brassards noirs et minute de silence marquèrent l'endeuilletement du club.

Dominique Meier

Signal FC 1990-1991

Grand-Lancy remporte le duel pour la deuxième place

Signal laisse venir

L'affrontement pour la deuxième place du classement a tourné à l'avantage de Grand-Lancy, aux dépens de Signal Bernex. Plus entreprenante, la formation de Serge Ribordy a mérité son succès tant par sa domination territoriale que par le nombre d'occasions de but qu'elle s'est créée. En face, Signal Bernex a commis l'erreur de laisser venir les attaquants «bleu et blanc».

«C'était un choix délibéré» affirmait pourtant Jean-Pierre Weber au terme de la rencontre. «Nous ne sommes pas venus pour nous cacher, mais vu l'état du terrain (réd: gras et lourd) la contre-attaque était la meilleure tactique». L'entraîneur bernésien ne dis-

simulait ni ses intentions, ni sa déception: «C'est la manière dont nous encaissons le premier but qui me fait mal. Non seulement Jean-Marc Perregaux dégage trop faiblement, mais nous ne remontons pas assez vite pour mettre les attaquants adverses en position de

hors-jeu. Tactiquement, c'est une grave erreur.» Avec des sprinters comme Antonio Cacciapaglia et Thierry Curtet, la remise de la tête signée Dominique Curtet se transforma en véritable «caviar». Le frère du Servettien déboula dans l'axe pour fusiller Perregaux. On jouait la 53^e minute, et le match allait se jouer huit minutes plus tard, lorsque Thierry Curtet et Stéphane Recordon concoururent sur l'aile gauche une action de rêve pour servir Daniel Casutt sur un plateau. Deux à zéro, tout semblait dit.

Recul et solidarité

C'était ignorer la présence dans les rangs bernésiens d'éléments capables à eux seuls d'inverser le cours d'une rencontre. Olivier Jacaccia, Jean-Luc Gobet et Jean-Claude Poli unirent leurs efforts pour renverser la vapeur. Jacaccia, excellent dimanche, faillit bien réduire la marque d'un lob astucieux, mais Markus Liniger détourna en corner du bout des doigts. Ce n'était que partie remise, puisque le même Jacaccia obligea Olivier Curtet à sauver sur la ligne... de la main. Jean-Claude Poli réduisait imparablement le score sur ce penalty. Il restait un quart d'heure à jouer, et Grand-Lancy avait singulièrement perdu de sa superbe pour se concentrer sur des tâches défensives, à l'image d'un Olivier Curtet très solide. «Il était normal que nous subissions une domination de la part de Signal. Ce n'est pas nous qui avons reculé, c'est eux qui ont avancé» précisait Serge Ribordy, qui justifiait le jeu très viril pratiqué à Marignac: «Le terrain n'est ni grand, ni spécialement plat. Ça resserre les lignes, et les contacts sont plus fréquents.»

Des renforts au deuxième tour

Signal Bernex, malgré ce réveil tardif, ne parvenait pas à prendre une seconde fois en défaut la défense Grand-Lancéenne. C'était au contraire Boris Mitrovic qui scella le score final sur penalty, à l'ultime minute de jeu. Grand-Lancy l'emportait donc 3 à 1.



Jean-Pierre Weber: la tactique de Signal face à Grand-Lancy n'a pas payé. Volery

un résultat somme toute logique. Serge Ribordy avouait sa satisfaction: «Depuis quelques dimanches, l'équipe tourne bien, malgré la minceur du contingent. Au deuxième tour, il y aura des joueurs supplémentaires. Pas des renforts venus de l'extérieur, mais des jeunes du club qui viendront pour faire le nombre». Contre Signal, dimanche, ce n'étaient en effet pas les solutions de rechange qui se bousculaient sur le banc. Seul Miguel Szylovec trouvait grâce aux yeux de l'entraîneur, et ce à la...88^e minute. Le numéro 12 de Grand-Lancy allait pourtant amener l'action qui permit à son équipe de se mettre définitivement à l'abri. Sur son premier ballon, il loba (volontairement ?) le portier Jean-Marc Perregaux, lequel se détendit de superbe manière. Mais sa parade surprit Marc Favre, qui glissa et retomba sur le ballon avec la main. Jean-Pierre Weber ne dispose pas non plus d'un contingent trop étoffé: «Je pense récupérer Claude Barras pour le deuxième tour. On vient de lui enlever les points de suture de son tibia (réd: une blessure récoltée contre Galaica le 30 septembre), et il est hors de question de le faire rejouer maintenant». Pour affronter Meinier la semaine prochaine, il faudra donc reprendre les mêmes...

Pascal Thurnherr



Le tournant de la rencontre: Dominique Curtet renvoie de la tête un dégagement de Jean-Marc Perregaux. Sur ce service, Antonio Cacciapaglia ouvrira le score. Volery

Signal FC 1990-1991

La Suisse du 06.11.1990

GRAND-LANCY - SIGNAL BERNEX 3-1 (0-0)

Un vrai gaucher

GRAND-LANCY: Liniger; Jan; Casutt, D. Curtet, Pavoni; O. Curtet, Mitrovic, Recordon; von Burg, Th. Curtet, Cacciapaglia (88e Szylovec).

SIGNAL BERNEX: Perregaux; Hochstrasser; Favre, Poli, Tournier; Gobet, Monnerat, Jacaccia; Vuille, Morelra (71e Tremblet), Pernet (63e Spagnolo).

Arbitre: M. Christian Baur (Epalinges).

Buts: 53e Cacciapaglia 1-0, 60e Casutt 2-0, 75e Poli (penalty) 2-1, 89e Mitrovic (penalty) 3-1.

Notes: stade de Lancy-Marignac. 200 spectateurs. Pelouse mouillée.

(M.Br) — On a peut-être vu, dimanche matin au Grand-Lancy, la meilleure équipe genevoise de 2e ligue cette saison, avec un succès net et mérité des Lancéens, qui ont su s'adapter à des conditions de jeu difficiles et à un terrain gras.

Pression

Dès le début du match, la pression des joueurs du Grand-Lancy s'est exercée avec constance, et il n'a manqué qu'un peu de réussite pour que cette formation parvienne à ouvrir le score au cours des quarante-cinq premières minutes. Par la suite, on a beaucoup vu le jeune Stéphane Recordon au milieu du terrain au Grand-Lancy. Placé sur



Stéphane Recordon (Aldag)

la gauche, il n'a cessé de donner de bonnes balles à des joueurs comme Cacciapaglia et Thierry Curtet, qui ont su en faire bon usage. Il faut aussi dire que le flanc droit de la défense bernésienne a souvent été pris de vitesse, alors que dans l'entrejeu, Gobet perdait souvent ses duels face à Recordon. De plus, Jean-Claude Poli n'est pas très à l'aise comme stoppeur.

Le match se jouait en sept minutes: une balle à suivre expédiée par Recor-

don parvenait à Cacciapaglia, qui à la 53e croisait son tir et battait Perregaux. A la 60e minute, une combinaison Recordon-Casutt — le classique une-deux — amenait le second but. Signal Bernex réagissait en fin de partie: sur penalty à la 76e, Poli ramenait le score à 2-1. Grand-Lancy ne perdait pas la direction du match pour autant et luttait jusqu'à la dernière minute. Très logiquement, Mitrovic marquait sur penalty à la 90e.

Retour

Formé au Grand-Lancy, Stéphane Recordon a notamment joué deux saisons en LNB avec le CS Chênois après quelques années de juniors, et il a eu envie de revenir une saison au moins au club de ses débuts. Il confiait après le match: «Après deux saisons en LNB, j'ai eu envie de changer d'air, même si Michel Pont voulait que je le suive à Carouge. La LNB, j'y reviendrai certainement un jour, mais pour l'instant j'ai vraiment retrouvé le plaisir de jouer en 2e ligue».

A 21 ans, le jeune Recordon a encore tout son avenir devant lui. Un certain Bertine Barberis ne s'est-il pas intéressé à lui l'été passé, retenant finalement l'Yverdonnois Patrick Isabella?

Le Courrier du 11.11.1990

Signal Bernex–Meinier 1-1 (1-1)

Buts: 11^e Jacaccia, 36^e P. Vidonne.

Signal: Perregaux; Hochstrasser; Favre, Poli, Tournier; Gobet, Monnerat, Jacaccia (70^e Spagnolo); Coco (80^e Tremblet), Rossi, Vuille.

Meinier: Pagliuca; Engeler; Walder, D. Vidonne, Barral; Gualtieri, Kopp, Auer, Lassauce; Charbonnier (85^e Sudan), P. Vidonne.

Tant pour Bernex que pour Meinier, il importait de ne pas perdre pour garder le contact avec la tête du classement. Ce sont les joueurs locaux qui se mirent le plus vite en train, et Olivier Jacaccia ouvrit le score après seulement dix minutes. Signal jouait mieux et donnait l'impression de contrôler le match. Mais, à la 25^e minute, Jean-Claude Poli offrait littéralement le ballon à Patrick Vidonne, obligeant le gardien Jean-Marc Perregaux à commettre l'irréparable. Heureusement pour Signal, le gardien-tireur de penaltys Robert Pagliuca fusilla la latte. Mais ce n'était que partie remise, puisque Patrick Hochstrasser, sans doute inspiré par l'approche des fêtes de Noël, donna une nouvelle fois le ballon à «PV», qui put égaliser. Meinier faillit même prendre l'avantage en fin de première période, mais sans succès. La deuxième mi-temps n'apporta rien de nouveau et les deux gardiens préservèrent leurs sanctuaires de tout danger.

PvB

Signal FC 1990-1991

battu par Galaica Onex op spacieux



Mitrovic (à droite) est à nouveau en grand forme: il laisse sur place Pernet. (Photo Team Reporters)

Grand-Lancy pointe son nez

Voilà, c'est fait! Avec la défaite de Chénois II et le nul de Meinier contre Meyrin, Grand-Lancy pointe son nez en tête du classement. Un événement que l'on sentait venir depuis pas mal de temps du côté de Marignac, tant les hommes de Serge Ribordy impressionnent adversaires et observateurs. On peut même se demander qui sera en mesure d'arrêter cette chevauchée fantastique.

Signal Bernex pensait bien apporter un élément de réponse. Au terme d'une première mi-temps musclée (les Lancéens tirèrent les premiers...), le score

était toujours nul et vierge. Mais ce n'était là que poudre aux yeux. Grand-Lancy, toujours conduit par son duo Mitrovic-Recordon, dominait nettement les débats. Déployant leur jeu traditionnel - triangulation au milieu, puis, rapide balle en profondeur ou sur les ailes -, les Lancéens donnaient le tournis à la défense adverse où Poli et Favre ne lâchaient pas d'une semelle Thierry Curtet et Cacciapaglia. En vain!

La situation allait rapidement se décanter en début de seconde période. Dès la 52^e minute, Cacciapaglia brûlait la politesse à ses cerbères pour s'en aller battre Perregaux d'un violent tir du gauche. Toutes les faiblesses bernésiennes paraissaient sur cette action: une défense en ligne trop haute, un milieu complètement dominé par son vis-à-vis, un manque d'agressivité dans la conquête du ballon.

Facile dans ces conditions de prendre la défense de revers. Recordon allait le

démontrer de superbe façon huit minutes plus tard. L'ancien Chénois démarrait sur la gauche, éliminait Favre, accélérât et, après un one-two au millimètre, centrât pour la volée de Casutt. Superbe! Jouant son va-tout, Signal réduisait le score sur penalty (Poli, 75^e), mais un second penalty, lancé en celui-là, consécutif à un bon contre, permettait à Mitrovic de donner au score une allure plus conforme aux faits. Qui pourra arrêter Grand-Lancy? Sans doute... la trêve! Laurent FAVRE

Les équipes et les buts

GD-LANCY

Linger; Jan; D. Curtet, Pavoni, Roch; Mitrovic, Recordon, O. Curtet; Cacciapaglia (87^e Szylovec), Von Burg, T. Curtet.

SIGNAL

Perregaux; Hochstrasser; Tournier, Poli, Favre; Jacaccia, Gobet, Monnerat; Moreira (70^e Spagnolo), Vuille, Pernet (63^e Tremblet).

Buts: 52^e Cacciapaglia 1-0; 60^e Casutt 2-0; 75^e Poli (penalty) 2-1; 88^e Mitrovic (penalty) 3-1.



Poli (Bernex) joue au chat et à la souris avec Saillen (Lancy). (Cosandier)

Signal FC 1990-1991

BERNEX - 2^e LIGUE

Confiance recherchée

APRÈS quatre défaites consécutives, Signal Bernex a enfin repris sa progression en obtenant un point dimanche, devant Lancy (2-2). Mais les joueurs de Jean-Pierre Weber ont confirmé à cette occasion qu'ils restent très fragiles moralement et qu'ils ne savent toujours pas tenir un score favorable. Il leur fallut même un penalty généreux pour éviter de capituler à cinquième fois.

«Je suis content avec un point.» Jean-Pierre Weber ne cache pas son soulagement: son équipe a enfin stoppé une série dont les conséquences au classement commençaient à devenir préoccupantes. «J'ai remarqué une progression dans le jeu par rapport aux dernières sorties, continue le mentor bernésien. Si nous étions plus réalistes devant, ce serait aussi plus facile... Actuellement, moralement, nous ne sommes pas forts.»

En début de saison, Signal Bernex était considéré comme un des grands favoris du championnat; or, alors que le premier tour touche à sa fin, les gars du coteau sont en danger de

relégation. «Mais il n'y a rien de grave, se rassure Weber. Ces dernières semaines, nous avons beaucoup discuté. L'ambiance et l'entente sont bonnes, elles ne sont pas en cause. Seulement, si l'on s'engage en début de championnat à réaliser des objectifs, il faut savoir faire des sacrifices en conséquence. Deux ou trois joueurs ne l'avaient pas bien compris. Un cas a été réglé: depuis mardi passé, Fernando Moreira ne fait plus partie de mon contingent. Maintenant, nous devons retrouver notre confiance. Car les moyens, nous les avons.» ■

Ph.V.B.

Les buteurs

- au 10 octobre
- 12 buts: A. Antonazzo (Saint-Jean).
- 8 buts: Tassi (Signal).
- 6 buts: Mancinelli (Meyrin), Boutantin (CS Italien).
- 5 buts: Di Giuseppe (St-Jean).
- 4 buts: P. Vidonne, Gualtieri, Meylan (Meinier), Fernandes (Étoile Espagnole), Mailly (P.L.O.), Savia (Onex), Hamadan (Perly), Tchier (Chinois II), Poli (Signal).
- 3 buts: Di Sanna, Papa (Meyrin), Montella (CS Italien), Duffour, Moreira (Signal), Weber (Chinois II), Kämpfen (Carouge II), Sanchez, Schedler (Lancy-Sports), Auer, Rossi (Meinier), Tenu (Onex).



Jean-Pierre Weber ne semble pas satisfait. (Cosandier)

Le Courrier du 13.11.1990

Meinier décimé prend un point à Bernex 1-1 (1-1) Le père Noël n'est pas une ordure

« Dans les circonstances actuelles, c'est pour nous un exploit de venir prendre un point ici ». A l'heure de l'interview, René Camenzind insiste sur la minceur de son effectif pour expliquer une fin de match au ralenti. « Les Bernésiens doivent s'en prendre à eux-mêmes, ils auraient dû jouer plus intelligemment... »

On ne saurait donner tort au mentor meinite. Dimanche, le pire adversaire de Signal s'appelait... Bernex! Pourtant, au vu et au su des vingt premières minutes, les hommes de Jean-Pierre Weber n'auraient dû faire qu'une bouchée des visiteurs, tant leur volume de jeu était supérieur.

L'entraîneur bernésien avait passablement modifié sa ligne d'attaque, titularisant Antonio Coco et « Pipo » Rossi en lieu et place de Thierry Perret et Fernando Moreiro (blessé). Et les deux lascars se mettaient d'emblée en évidence, Coco lançant Rossi dans l'axe, mais le tir de ce dernier était repoussé par Robert Pagliuca. Ce n'était que partie remise, puisque Olivier Jacaccia nous concoctait un petit chef-d'œuvre pour l'ouverture du score: après avoir accéléré dans l'axe, balle au pied, il lobait Pagliuca d'un tir de l'extérieur pris des seize mètres. Le ballon frappait la transversale mais revenait dans les pieds de Jacaccia qui ne se faisait pas faute de conclure.

Les cadeaux

Signal continue à asseoir sa domination territoriale après ce but. Beau jeu,

pourtant il ne débouchait sur rien de concret. Pire, les Bernésiens commencent à jouer « facile », sur un rythme de sénateurs, et ce qui devait arriver arriva: Jean-Claude Poli cafouillait un ballon que Claude Auer lui subtilisait pour le transmettre à Patrick Vidonne. Le meilleur buteur du championnat dribbla Jean-Marc Perregaux qui n'eut d'autre ressource que de le crocheter. Indiscutable et indiscuté, le penalty fut tiré par Pagliuca... sur la latte! Raté! Traumatisés par cet échec, les Meinites? Ils n'en eurent même pas le temps, puisque dix minutes plus tard, Patrick Hochstrasser, désireux sans doute imiter son petit camarade de la charnière centrale, offrit à son tour le ballon aux Meinites. Plus précisément à Patrick Vidonne, qui ne manqua pas l'aubaine et égalisa. Souhaitant sans doute au passage un joyeux Noël aux deux joueurs expérimentés que sont Poli et Hochstrasser...

« En fait, le penalty raté a secoué l'équipe... dans le bon sens, puisque c'est dans les trente minutes suivantes que nous avons connu notre meilleure période », remarquait René Camenzind. Mais, dès l'heure de jeu, « cuits » physiquement, les Meinites laissèrent l'entière initiative du jeu à leurs hôtes.

Contingent décimé

« Sur la fin nous avons été obligés de jouer en « gagne-petit ». Les joueurs étaient épuisés, sur les gencives... J'ai été contraint, du fait de l'étroitesse de mon contingent, de faire évoluer des

joueurs qui n'auraient pas dû être alignés. « La liste des joueurs indisponibles énoncée par Camenzind est en effet plutôt effrayante: Aliverti, Holzer, Travasa, Meylan, Nemeth (blessés), Desbiolles (suspendu)... Et même parmi les joueurs alignés, ce n'est pas rose: Walder joue handicapé par une blessure, Lassaue effectuait son premier match après quatre mois d'inactivité, Charbonnier n'avait que deux entraînements dans les jambes, et Patrick Vidonne a joué avec 38,5° de température. Dans ces conditions, Bernex aurait dû prendre la mesure de Meinier en seconde période. Or, il en a été incapable. Seul le jeune et prometteur Vincent Tournier, d'une splendide reprise de la tête, a fait trembler Pagliuca dans la dernière demi-heure... »

En fait, comme le remarquait justement Camenzind, les Bernésiens ont payé cher leur manque de discernement... à l'image de cette action de la cinquante-troisième minute où Coco et Monnerat trouvèrent le moyen de se mettre hors-jeu entre eux alors qu'ils étaient tous deux seuls devant Pagliuca... Celui qui se réjouit de cette mésaventure, c'est René Camenzind... Heureux et soulagé, l'entraîneur meinite; non seulement son équipe a su profiter dimanche des largesses – ne pas dire plus – défensives adverses, mais en plus la pause hivernale va lui permettre de retrouver un contingent décent pour la reprise en mars. Encore un joli cadeau de Noël, quoi...

Philippe von Burg

Signal FC 1990-1991

compteurs à zéro

prend donc la tête de ce groupe. Mais les gars de Michel Gerson ont tout intérêt à travailler ferme pour ne pas se laisser rejoindre: «L'enthousiasme et le noyau est là. Mais il conviendra de très bien se lancer contre Galaïca, puis contre Onex». Des Onésiens qui cherchent à remonter la pente. Pierre-Alain Mabilard en tête: «Nous avons un effectif plus étoffé et le jeu de la concurrence pourra donc prendre place. Désormais, il faut être solidaire. Quant à une possible venue de Paul Garbanì, ce ne sera en tout cas pas avant la fin de la saison».

La meute a les dents longues: Saint-Jean, Meyrin, Carouge II, Galaïca et Onex ne se complaisent pas dans le rôle des lanternes rouges. Gare au faux pas.

Dantel VISENTINI

Classement

1. Chénois II	11 6 4 1 25-10 16
2. Gd-Lancy	11 7 2 2 18-13 16
3. US Meinier	11 4 6 1 17- 9 14
4. Signal-Bernex	11 5 3 3 22-20 13
5. Perly	11 4 4 3 15-10 12
6. Vernier	11 4 4 3 22-19 12
7. Lancy	11 3 3 5 15-19 9
8. Saint-Jean	11 3 2 6 14-14 8
9. Meyrin	11 3 2 6 21-27 8
10. Carouge II	11 2 4 5 10-17 8
11. Galaïca	11 4 0 7 15-25 8
12. Onex	11 2 4 5 10-21 8

Au programme

Samedi:	
CHÉNOIS-GD-LANCY	15.30
Dimanche:	
BERNEX-MEYRIN	15.30
CAROUGE II-MEINIER	10.00
VERNIER-ONEX	15.00
LANCY-GALAICA	10.00
PERLY-ST-JEAN	15.00

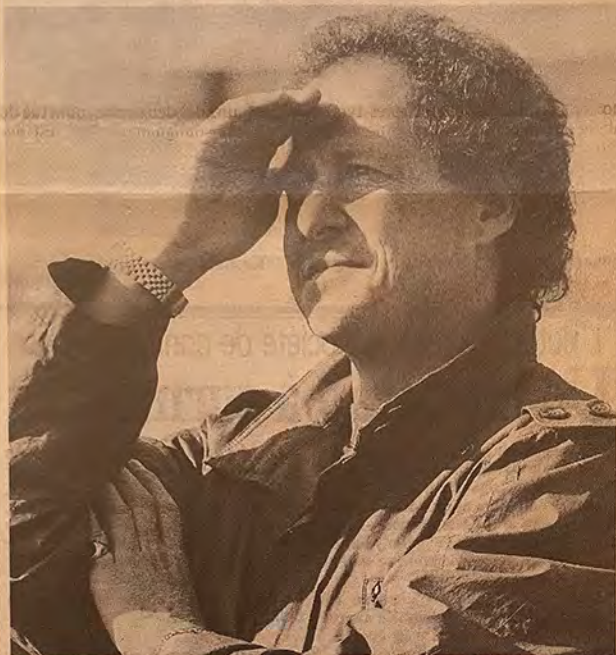


Boris Mitrovic échappe au marquage d'un Bernésien. Grand-Lancy poursuivra-t-il sur sa lancée? (Photo Team Reporters)

Signal FC 1990-1991

Le Courrier du 07.03.1991

Signal-Bernex, les moyens de monter Pas tout seul



Jean-Pierre Weber, tout comme le comité bernésien, n'a pas peur de regarder au-delà de la 2^e ligue. Volery

A l'heure où les clubs de LNA constatent que leurs structures ne tiennent plus la route, Jean-Pierre Weber est confiant quant à celles de Signal-Bernex. Si d'aventure le club montait, l'infrastructure ne céderait assurément pas. En attendant, il faut prendre «match après match», disait l'entraîneur.

«Tout est permis puisque 22 points sont en jeu.» Pour Bernex, qui est à trois points des deux premiers et à un seul de Meinier, les chances sont ouvertes. L'ambition n'est pas cachée, «depuis deux ou trois ans, le comité a comme objectif de monter en 1^{re} ligue. «On a deux ans de suite été tout prêt d'y arriver. Mais, si c'était notre but en début de championnat, maintenant, nous prendrions les matches les uns après les autres.» Utopiques, les Bernésiens? Non. Mais ils ne sont pas seuls. «Avec une équipe de valeur comme la nôtre ajoute Jean-Pierre Weber, nous pouvons dire que nous avons des ambitions réalisables. Mais il y a quatre équipes qui peuvent dire cela.»

Les hauts de Bernex n'ont pas été épargnés par les intempéries, et les matches amicaux ont été réduits. Le

stade en stabilisé à tout de même permis les entraînements. Le gros du contingent est à peu près prêt, même si les deux derniers arrivants (service militaire) sont un peu en retard.

Au chapitre de l'effectif, Bernex a récupéré un junior du cru, Jérôme Clerc, après son passage à Onex, et retrouve Fustinoni, blessé au Tournoi des campagnes. Assurément, ce dernier doit avoir des fourmis dans les jambes après un premier tour à l'arrêt. Deux blessés viennent ternir le tableau, Poli et le jeune Clerc, qui s'est fait dernièrement une entorse.

Signal-Bernex, du haut du plus haut point de Genève, aimerait certes bien, en fin de saison, montrer qu'il peut dominer plus que le seul lac Léman et la ville, mais aussi tout un championnat de deuxième ligue. Ses concurrents directs sont avertis. lab

Arrivée: Jérôme Clerc (Onex).

Textes: Muamar Behnam, Laurence Bolomey, Alfio Di Guardo, Laurent Favre, Nathalie Thurler, Pascal Thurnherr, Damien Wilhelm.

Le Courrier du 11.03.1991

Intempéries... ça continue Petite journée

Petite journée que cette journée de reprise du championnat de 2^e ligue. Alors que toutes les équipes avaient des fourmis dans les jambes, le mauvais temps a encore frappé. Ainsi, la pluie n'a laissé le loisir de jouer qu'à quatre formations.

Le classement provisoire: 1. Grand-Lancy 16 points (11 matches). 2. Chênois 16 (11). 3. Meinier 14 (11). 4. Signal Bernex 14 (12). 5. Perly 12 (11). 6. Vernier 12 (12). 7. Onex 10 (12). 8. Lancy Sports 9 (11). 9. Meyrin 9 (12). 10. Etoile Carouge II 8 (11). 11. Saint-Jean 8 (11). 12. Galaica 8 (11).

Vernier-Onex 0-2 (0-0)

Vernier: Bon; Pache; Loconte (62^e Tami), Entrade, Ludi; Bonnamour (62^e Ackerman), Torriani, Desbiolles; Cini, Tanzi, Papa.

Onex: Naldini; Triverio; Pecorini, Calvete (82^e Aegerther), Marin; Bulliard, Bosson, Di Giacomo; Fernandez, Savia, Petulla (70^e Eckert).

Buts: 46^e Bosson, 55^e Bulliard.

Menée par les attaquants Tanzi et Papa, l'équipe verniolane fit pression dès le début du match sur la défense onésienne. La formation de Mabillard sut toutefois résister et développer un jeu de contre-attaque qui finit par porter ses fruits. Dès les premières secondes de la deuxième mi-temps en effet, Bosson surprit tout le monde en ouvrant le score par un tir du gauche. Il ne fallut pas attendre longtemps pour que Bulliard trouve lui aussi le chemin des buts en lobant le portier verniolan qui s'était aventuré loin de sa cage. La réaction de Vernier se fit attendre et la reprise de volée acrobatique de Desbiolles ne troubla pas Naldini, irréprochable hier. Deux points mérités pour le FC Onex qui abandonne à d'autres la lanterne rouge. P. Bg

Les intempéries qui régissent les terrains ont une influence jusque dans les pages de votre quotidien. Vous ne trouverez pas, faute de rencontres à se mettre sous la pupille, de page spéciale 2^e ligue dans l'édition de mardi. Ce n'est que partie remise, dès que le soleil en décidera.

Le Courrier du 11.03.1991



Signal Bernex-Meyrin 1-1 (1-0)

Bernex: Perregaux; Hochstrasser; Fustinoni (cap., 85^e Cretallaz), Favre, Jacaccia; Vuille, Monnerat, Barras; Rossi, Coco (60^e Spagnolo), Tremblat.

Meyrin: Mundwiler; Khaleb; Weber, Gerber, Christe; Escofet (cap.), Gervasoni, Cittolin, Montella (33^e Teixeira); Di Sanza (76^e Santi), Capraro.

Buts: 35^e Monnerat, 56^e Escofet.

Le deuxième tour commence plutôt bien pour Meyrin qui est allé prendre un point sur le terrain de Bernex. Plus que le résultat, c'est la manière qui est intéressante. Privée de nombreux titulaires, la formation d'Albert Porto a en effet bousculé Signal par sa fougue et sa vivacité. Pourtant, habile à endormir le jeu, Bernex parvenait en première période à anesthésier Meyrin par un petit pour marquer peu avant la mi-temps par Monnerat (penalty). Sous l'impulsion de Cittolin et Escofet (omniprésents), les Meyrinois se créaient dès la reprise une multitude d'occasions (par Di Sanza notamment). Mais à chaque fois, Jim Perregaux s'interposait avec brio. Il ne put rien toutefois lorsqu'à la 56^e, Pierre Escofet marqua de près, donnant ainsi à Meyrin un point largement mérité. L.Fe

"LE COURRIER"

Signal FC 1990-1991

La Tribune de Genève du 12.03.1991

LE MATCH / *Signal-Meyrin 1-1* Un vainqueur moral

« **A**ujourd'hui, nous sommes passés plus près des deux points qu'eux ». Cette constatation, en forme de regret, d'Albert Porto résume bien la physionomie de ce match, disputé sur un terrain fort convenable au demeurant. Vainqueur moral, Meyrin repart pourtant de Bernex avec un seul point, ce qui n'est déjà pas si mal.

La première période tournait cependant à l'avantage des Bernésiens. Après une mise en jambe difficile, les protégés de Hanspeter Weber imposaient peu à peu leur tranquille assurance au milieu



Meyrin et Signal Bernex sont très proches l'un de l'autre. Ce n'est pas Barras (à droite) ni Di Sanza qui nous contrediront! (Photo Team Reporters)

du terrain. Faisant tourner la balle et spéculant sur la faute adverse, ils ouvraient le score dix minutes avant la pause par Monnerat sur pénalty.

Mais deux minutes à peine avant ce but, Meyrin avait déjà décidé de changer ses batteries. Di Sanza diminué par une blessure à la cheville, Montella malade, Bernasconi en deçà de ses capacités: Meyrin peinait dans l'entrejeu. Aussi Albert Porto n'hésitait-il pas à introduire, avec Teixeira, un peu plus de dynamisme. Stratégie payante, puisque Meyrin, après une bonne fin de première mi-temps, bousculait Bernex dès la reprise.

Pressés, pris de vitesse, les Bernésiens abandonnaient alors de leur superbe, commettant de plus en plus de fautes directes.

Meyrin n'en profitait toutefois qu'imparfaitement. Si le capitaine Escofet égalisait après dix minutes de jeu seulement en seconde période, Di Sanza (par trois fois) et surtout Capraro (qui ne put exploiter la seule erreur du gardien bernésien) manquaient de donner un avantage (sans doute) définitif à leurs couleurs.

Laurent FAVRE

Les équipes et les buts

BERNEX

Perregaux; Hochstras-ser; Fustioni (85e Cretellaz), Favre, Jacaccia; Monnerat, Vuille, Barras; Rossi, Coco (65e Spagnolo), Tremblet.

MEYRIN

Mundwiler; Khaleb; Weber, Gerber, Christe; Escofet, Cittolin, Gervasoni, Montella (33e Teixeira); Di Sanza (76e Santi), Capraro.

Buts: 35e Monnerat (pén) 1-0, 56e Escofet 1-1.

Signal FC 1990-1991

Le Courrier du 18.03.1991

Saint-Jean-Signal Bernex 1-3 (1-2)

Saint-Jean: Locci; Barea; Tronchin, Marghet, Annaheim; Rioja, Tomas, Bua; Di Giuseppe (80^e Ravalli), Coe, Maggiori (22^e Branca).

Signal Bernex: Perregaux; Barras; Spagnolo, Cretallaz, Fustinoni; Trembet, Jaccacia, Vuille, Moreira; Coco; Poli.

Buts: 23^e Poli 0-1, 28^e Branca 1-1, 39^e Coco 1-2, 65^e Trembet 1-3.

Disputé sur un terrain glissant, ce match n'a pas atteint des sommets. Malgré les bonnes résolutions offensives des deux équipes, le spectacle fut brouillon devant les buts. Les joueurs semblaient avoir de la peine à maîtriser les conditions climatiques. C'est d'ailleurs sur une erreur de la défense des Jeannots, que Signal Bernex put ouvrir la marque à la 23^e minute, grâce à Poli, qui était à l'affût. Mais Saint-Jean allait réagir très vite et obtenir l'égalisation d'une belle reprise de volée de Branca aux 16 mètres. Les joueurs locaux prenaient légèrement l'ascendant sur leur adversaire mais manquaient trop de lucidité devant les buts. L'efficacité était en face et elle pouvait s'exprimer d'autant plus facilement que la défense de Saint-Jean n'était vraiment pas à son affaire. N.Tr

Le Courrier du 08.04.1991

Signal Bernex-Chênois 1-1 (1-1)

Bernex: Perregaux; Hochstrasser; Barras, Favre, Fustinoni; Moreira, Tremblet, Jaccacia, Gobet; Coco (71^e Monnerat), Vuille.

Chênois: Gradaille; Pedrazzoli; Keller, Taillefert, Biscaye; Weber, Brunazzi, Thurler (58^e Etoke); Gobbo, Summo (80^e Joye), Bionda.

Buts: 30^e Taillefert; 34^e Moreira (penalty).

A l'issue d'une rencontre pour le moins physique, marquée par d'innombrables fautes, sanctionnées par la bagatelle de neuf avertissements, les deux formations restent sur un sentiment d'inachevé. Equilibrée, la partie bascula sur deux coups de pied arrêtés. A la suite d'un corner, Taillefert plaça un coup de tête hors de portée de Perregaux. Peu après, l'arbitre accorda très généreusement un penalty, suite à un plongeon digne de Fernandez de la part de Fustinoni. Moreira le transforma sans coup férir. Le match sombra dans la morosité et ce ne fut pas le rush des cinq dernières minutes qui apporta une modification au résultat.

D. Wm

Le classement: 1. Grand-Lancy 13/20. 3. Chênois II 13/17. 3. Meinier 14/17. 4. Signal Bernex 14/17. 5. Perly 14/14. 6. Onex 14/13. 7. Saint-Jean, Vernier et Etoile Carouge II 14/12. 10. Lancy 13/11. 11. Meyrin 14/11. 12. Galaica 13/8. *LE COURIER*

Le Courrier du 15.04.1991

Vernier-Signal Bernex 1-4 (0-3)

Vernier: Bon; Entrade; Loconte, Torriani, Cini; Desbiolles, Duffour, Ochsner, Tami; Tenud, Papa (locatelli, Saveriani).

Bernex: Perregaux; Hochstrasser; Tournier, Favre, Barras; Tremblet, Monnerat, Gobet; Vuille, Rossi, Coco (Moreira, Jaccacia).

Buts: 17^e Rossi, 38^e Vuille, 40^e Rossi, 47^e Rossi, 77^e Saveriani.

« Pipo » Rossi a été le grand artisan de la victoire de Signal à Vernier, en inscrivant trois des quatre réussites bernésiennes. Principalement fondée en première mi-temps, cette victoire est logique si l'on se réfère aux occasions. Entièrement dominés en début de match, les hommes de Coppolino réagirent après le thé, profitant de la facilité dans laquelle étaient tombés les visiteurs. C'est cependant trop tard qu'ils obtinrent la récompense de leurs efforts. DWm

Signal FC 1990-1991

Le Courrier du 16.04.1991

Trajectoires inverses pour Vernier et Signal

Y croire jusqu'au bout

Tant pour Vernier que pour Signal Bernex, les dimanches se suivent et se ressemblent. Les hommes de Coppolino accumulent les défaites, tandis que les Bernésiens engrangent de précieux points. C'est somme toute logiquement que les visiteurs se sont imposés à Vernier ce dimanche sur le large score de 4-1.

«Heureux du résultat, bien sûr. J'ai par contre été très déçu par la prestation de mes joueurs en seconde période.» Au terme du match, Hans-Peter Weber se montrait critique envers sa formation. «Quand on mène par quatre buts d'écart, on ne doit pas réagir comme nous l'avons fait en tombant dans la facilité.»

Dominées par Bernex, les quarante-cinq premières minutes étaient fatales aux Verniolans. Les trois buts concédés étaient insurmontables lorsque l'on connaît les difficultés qu'ont les «Aviateurs» à concrétiser leurs occasions de but. «Nous avons trop de problèmes à marquer. En fait, les bons ballons sont rares.» Et Nino Coppolino de nous rappeler les blessures dont souffrent ses demis. «Aujourd'hui, j'ai même dû faire jouer Philippe Cini latéral. Je n'avais personne d'autre à disposition et c'était un des seuls à avoir déjà occupé ce poste.»

Changement de décor

Marquant son troisième but de la rencontre, Pipo Rossi sonnait le glas

des espoirs verniolans, alors que l'on avait repris la rencontre depuis quelques secondes seulement. Dès lors, les visiteurs levèrent le pied. Procédant par contre, trois fois ils déjouèrent le piège du hors-jeu pour se présenter seuls devant Vincent Bon. Sans succès. «Un tel manque de réalisme est affligeant quand on entend jouer les premiers rôles en championnat.» Le mentor bernésien n'y va pas par quatre chemins. «Au terme de la saison, le goal-average risque d'être déterminant, ne l'oublions pas.» Autant dire que Signal est toujours sur les traces de Grand-Lancy. «Tant que mathématiquement le titre est possible, nous y croirons. Nous ne sommes qu'à trois points du leader. De plus, nous les recevrons chez nous, à Bernex. Entre-temps, peut-être auront-ils égaré des points ici ou là. Toutes les équipes ont besoin de points, que ce soit pour la course à la première place ou pour lutter contre la relégation.»

Souvenirs

«Ce serait une grande déception pour nous que d'échouer de peu dans la course au titre. Nous avons trop perdu de points stupidement et je n'aimerais pas que se reproduisent les mésaventures des années précédentes: les places d'honneur, ça va un moment.» Contre d'autres adversaires, de tels relâchements pourraient s'avérer fatals.

Damien Wilhelm

Signal FC 1990-1991

Le Courrier du 22.04.1991

Signal Bernex-Lancy 2-6 (0-4)

Bernex: Perregaux; Hochstrasser; Tournier, Favre, Barras (42^e Moreira); Tremblet, Monnerat, Gobet; Coco, Vuille, Rossi.

Lancy: Berlie; Ribeiro; Damon, Peneveyre, Pierdomenico; Huber, Garbani, Schmid; Tato, Schedler (71^e Rapo), Sanchez (62^e Chevallay).

Arbitre: M. Tomassetti de Neuchâtel.

Buts: 7^e Sanchez, 10^e Sanchez, 13^e Pierdomenico, 43^e Sanchez, 49^e Schedler, 61^e Moreira, 83^e Rapo, 85^e Vuille.

Cent pour cent de réussite pour les Lancéens qui marquent par trois fois dans le premier quart d'heure de jeu. L'équipe du Signal semble dépassée par la facilité avec laquelle leur adversaire, et en particulier Victor Sanchez, trouve le chemin des filets. Mis à part une jolie tête plongeante de Renato Rossi, les occasions des hommes de Weber pour revenir quelque peu au score se font rares. Pendant ce temps, les joueurs du Lancy continuent leur petit bonhomme de chemin et les buts défilent. Menés 5-0 en début de deuxième mi-temps, les Bernésiens sauveront l'honneur par Fernando Moreira, puis par Philippe Vuille, profitant d'une petite baisse de régime des Lancéens.

P.Bg

La Tribune de Genève du 23.04.1991

LE MATCH / Bernex-Lancy 2-6 (0-4) Signal berné

En recevant l'antépénultième, Signal-Bernex a largement surestimé ses propres capacités. Les hommes de Hans-Peter Weber ont peut-être enterré un peu vite Lancy. Les visiteurs, forcés à l'exploit suite aux surprenants résultats du matin, emballèrent immédiatement la partie. Et cet exploit qu'ils étaient venus chercher, ils en posèrent les bases durant le premier quart d'heure.

Trois occasions, trois buts. Sanchez par deux fois et Pierdominico avaient frappé. La stupeur était générale, cela d'autant plus que les Lancéens ne se contentaient pas de rester regroupés en défense. Les Bernésiens, à l'image de Barras, blessé lors d'un contact, allaient être mis K.-O. peu avant la pause. Sanchez extrayait le ballon d'une mêlée devant les buts de Perregaux et inscrivait son troisième but personnel.

A 4-0, rares étaient ceux à donner des chances à Bernex. Les joueurs locaux, mêmes s'ils faisaient preuve d'une plus grande maîtrise technique, ne s'étaient pas créés d'actions dangereuses. Berlie était de plus à son affaire quand il le fallait, ou alors le poteau venait à son aide, comme sur les essais de Gobet et Coco.

Le portier lancéen dut quand même s'incliner sur une tête de Moreira et un plat du pied de Vuille. Mais à ces instants de la partie tout était dit. Schedler avait, entre-temps, donné cinq buts d'avance à ses couleurs.

Et, comme il fallait que tout le monde profite un maximum de cet état de grâce, Rapo, le gardien remplaçant lancéen, fit son apparition en lieu et place du buteur Sanchez. C'est d'ailleurs lui qui inscrivit de superbe manière le numéro six pour Lancy. Très tranchantes, les contre-attaques avaient payé, contrairement au beaux mouvements offensifs de Bernex.

Damien WILHELM

Les équipes et les buts

BERNEX

Perregaux; Hochstrasser; Tournier, Favre, Barras (42^e Moreira); Tremblet, Monnerat, Gobet; Vuille, Rossi, Coco.

LANCY

Berlie; Ribeiro; Peneveyre, Pierdominico, Damon; Tato, Huber, Schmid, Garbani; Sanchez (71^e, Rapo), Schedler (62^e, Chevallay).

Buts: 7^e, 10^e, 43^e, Sanchez; 13^e, Pierdominico; 50^e Schedler; 62^e, Moreira; 84^e Rapo; 85^e, Vuille.



Damon (à gauche) est à la lutte avec Vuille: les Lancéens ont passé un savon à Bernex. (Photo Team Reporters)

Signal FC 1990-1991

Le Courrier du 29.04.1991

Perty-Signal Bernex 3-3 (1-2)

Match très ouvert à Perty où les deux gardiens ont été fortement mis à contribution. Bernex ouvrait le score après quelques minutes seulement, un centre de Tiziano Fustinoni étant dévié par Thierry Monnat dans ses propres filets. Mais Perty réagit bien et égalisa par Claude Miguel. Profitant d'une erreur de la défense adverse, Lucio Coco redonna une longueur d'avance à ses couleurs, Mais Tariq Ramadan annula cet avantage d'une jolie volée. On crut le match joué lorsque Philippe Vuille battit Fredy Antenen pour la troisième fois. Mais Perty joua son va-tout en fin de partie. Philippe Longepierre fracassa la transversale d'une fantastique volée avant Stéphane Baubonne, à une minute du terme, n'obtint de la tête une parité méritée. P.v.B.

Perty: Antenen; Gigon; Joubert, Pecile, Monnat; Pinciro, Ramadan, Longepierre; Felipe, Miguel, Magaz. (Baubonne, Cerini).

Signal: Perregaux; Hochstasser; Fustinoni, Cretallaz, Tournier; Tremblet, Jacaccia, Gobet; Coco, Rossi, Vuille. (Monnerat, Moreira).

Buts: Monnat (autogoal) 0-1, Miguel 1-1, Coco 1-2, Ramadan 2-2, Vuille 2-3, Baubonne 3-3.

Le Courrier du 04/05.05.1991

Bernex - Galaïca 2-1 (2-1)

Bernex: Perregaux; Monnerat; Fustinoni, Cretallaz, Favre; Gobet, Jacaccia, Tremblet (78^e Poli); Vuille, Coco (89^e Fournier), Moreira.

Galaïca: Nanjod; Gomez; Azevedo, Santucci, Mentor, Inacio, Vieira, Fernandez (56^e Vazquez); Nouni, Daoudi, Oliveira.

Arbitre: M. Delabays, de Bulle.

Buts: 23^e Moreira, 26^e Vuille, 33^e Oliveira.

En marquant dans la première demi-heure de jeu par Fernando Moreira puis par Philippe Vuille, Bernex pensait se débarrasser d'un adversaire facile; ce ne fut pourtant pas le cas. En effet, les Galiciens, à l'image de leur taigneux latéral, Lino Azevedo, se montrèrent vifs et acharnés; ainsi Victor Oliveira, aidé par une mauvaise passe du Bernésien Olivier Jacaccia, réduisit le score (33^e). Signal Bernex n'arrive plus à concrétiser ses occasions et n'est pas à l'abri d'un contre de Galaïca. Mais le jeu des Espagnols, trop rudimentaire et basé sur l'exploit personnel, ne créera pas la surprise. P. Bg

Le Courrier du 05.05.1991

Onex-Signal-Bernex 0-0

Onex: Naldini; Triverio; Silberer, Marin, Mettan (46^e Aresu); Eckert, Bulliard, Bosson; Petulla, Savia, Fernandez.

Bernex: Perregaux; Monnerat; Fustinoni, Cretallaz, Favre; Jacaccia, Gobet, Coco; Tremblet, Vuille, Rossi (56^e Poli).

Arbitre: M. Savioz de Sion.

Une véritable partie de «fast-foot» s'est déroulée ce dimanche à Onex. Le jeu, en effet, fut rapide, voire précipité, mais manqua singulièrement de consistance, de qualité. Les occasions pourtant ne furent pas rares et ceci pour les deux équipes. Ainsi, Carlos Fernandez faillit marquer pour Onex d'une déviation de la tête dès le début du match. Du côté de Bernex, il faut noter un très beau tir d'Olivier Jacaccia qui fut repoussé par le poteau gauche de David Naldini. Malgré tout, le match demeura haché et dans la deuxième mi-temps, les joueurs signèrent une copie de plus en plus brouillonne.

Le Courrier du 10.05.1991

Carouge II-Signal Bernex 2-0 (1-0)

Buts: 18^e Parigini, 89^e Parigini (pen).

Carouge: Grenier; Aguilar; Colleoni, Perez, Vesin; Ferrari, Chassot, Sévenac; Parigini, Peruffo, Da Graça (Rizzo, Giuntini).

Bernex: Perregaux; Monnerat; Fustinoni, Favre, Cretallaz; Jacaccia, Gobet, Poli; Coco, P. Vuille, Tremblet (R. Vuille, F. Moreira).

Arbitre: M. Lauro, d'Hauterive.

Entre deux équipes qui ne pouvaient se permettre de faux pas, la première dans la lutte contre la relégation, la deuxième dans la lutte pour le titre, la rencontre tourna à l'avantage d'Etoile Carouge II. Les hommes de Salvatore Nurra ont su mériter leur succès par leur plus grande combativité et de plus nombreuses occasions de buts. C'est Luigi Parigini qui fit la décision, slalomant dans la défense bernésienne pour ouvrir le score, puis scellant le score final grâce à un penalty imaginaire. Les joueurs de Signal Bernex, contrariés par l'arbitrage, ont eu le tort de perdre leur calme en fin de partie, qu'ils terminèrent à neuf. PTr

Signal FC 1990-1991

Le Courrier du 13.05.1991

Signal Bernex-Grand-Lancy 4-1 (3-0)

Bernex: Perregaux; Monnerat; Tournier, Cretallaz, Favre; Vuille, Gobet, Jacaccia (70^e Cristaldi); Fustinoni, Poli (46^e Schimertenleib), Moreira.

Grand-Lancy: Liniger; Jan; Roch, Curtet O., Pavoni; Aguilera (46^e Gravante), Mitrovic, Recordon; von Burg, Curtet Th. (60^e Marcacci), Cacciapaglia.

Arbitre: M. Risi de Lausanne.

Buts: 9^e Moreira, 41^e Moreira, 44^e Poli, 44^e Schimertenleib, 84^e Marcacci.

Dès les premières minutes de jeu Fernando Moreira, profitant d'une mauvaise passe en retrait lancéenne, efface le gardien et marque pour Bernex. Dès lors, les hommes de Serge Ribordy ripostent en se créant de nombreuses occasions. Mais un penalty, botté et manqué par l'avant lancéen Antonio Cacciapaglia, va démobiliser toute l'équipe. Deux buts vont encore sanctionner deux sorties maladroites du portier Markus Liniger et Grand-Lancy se retrouve k.-o. Après la pause, les Bernésiens vont empoigner et accentuer la pression sur une défense adverse facilement débordée. Dans ce match sans enjeu, les d'ores et déjà barragistes n'ont pas su jouer pour l'honneur. P.Bg

Signal FC 1990-1991

La Tribune de Genève du 25/26.05.1991

La 2e ligue joue les prolongations

Quand le champion fait barrage...

Prolongations pour un champion. Ce n'est pas le titre d'un film, mais plutôt celui de l'ultime scénario qui attend la deuxième ligue, après les dernières explications de jeudi soir. Le champion n'ayant pu être désigné, un match d'appui aura lieu mardi prochain à Bernex (19 h 45). Le scénario concerne les deux premiers de l'élite genevoise: Grand-Lancy et Chênois II. Lorsque l'on ne parvient pas à se départager pendant les 22 journées officielles, le match de barrage n'est-il pas la seule issue? Quand bien même les finales pour monter en première ligue seront quoi qu'il arrive disputées par les Lancéens, Chênois II ne pouvant rejoindre l'équipe fanion déjà en place dans la ligue supérieur.

Mais pour patienter jusqu'à mardi,

voilà tout de même les résultats de l'ultime journée de jeudi soir: Meinier-Bernex 3-1 (Meinier qualifié pour la Coupe suisse aux dépens de Bernex), Gd-Lancy-Carouge II 3-2, Onex-Chênois II 0-1, Galaica-Vernier 3-1, Perly-Lancy 1-3, Meyrin-St-Jean 0-5. (D. V.)

1. Chênois II	22	12	6	4	36-17	30
Gd-Lancy	22	13	4	5	36-26	30
3. Meinier	22	8	9	5	34-18	25
4. Bernex	22	9	7	6	43-40	25
5. St-Jean	22	10	3	9	35-21	23
6. Lancy	22	7	9	6	33-29	23
7. Onex	22	6	9	7	23-29	21
8. Perly	22	7	7	8	24-30	21
9. Meyrin	22	8	4	10	43-36	20
10. Carouge II	22	6	8	8	21-28	20
11. Vernier	22	5	5	12	28-50	15
12. Galaica	22	5	1	16	22-44	11

Vernier et Galaica Onex sont relégués en troisième ligue.

Signal FC 1990-1991

La Suisse du 28.05.1991

2e LIGUE — TITRE

A Bernex ce soir

(M.Br) — Le match d'appui pour désigner le champion genevois de 2e ligue de la saison 1990-1991, entre le CS Chênois II et le FC Grand-Lancy, a lieu ce soir à Bernex dès 19 h 45.

Pour ce match, l'entrée est libre, selon une décision prise par le comité central de l'ACGF, afin de remercier les spectateurs des matches de ligues inférieures de leur fidélité tout au long de la saison.

Quel que soit le résultat de ce match de barrage, le club lancéen disputera les finales de promotion en 1re ligue face au champion du Valais, qui n'est pas encore connu. Grône et Lalden s'affrontent en effet mercredi soir à Sierre (19 h 30) et le vainqueur viendra à Lancy Marignac dimanche matin (10 heures). Le match retour en Valais se jouera le 8 ou le 9 juin à Grône ou à Lalden.

L'US Meinier disputera le premier tour principal de la Coupe de Suisse comme le FC Grand-Lancy. Au classement, le club meinite précède en effet Signal Bernex à la différence de buts, et il ne sera pas organisé de barrage.

Classement final

1. CS Chênois II	22	12	6	4	36-17	30
2. Grand-Lancy	22	13	4	5	35-26	30
3. US Meinier	22	8	9	5	34-18	25
4. Signal Bernex	22	9	7	6	43-40	25
5. Saint-Jean	22	10	3	9	35-21	23
6. Lancy	22	7	9	6	33-29	23
7. Onex	22	6	9	7	24-29	21
8. Perly-Certoux	22	7	7	8	24-30	21
9. Meyrin	22	8	4	10	38-41	20
10. Et. Carouge II	22	6	8	8	19-25	20
11. Vernier	22	5	5	12	28-51	15
12. Galaïca Onex	22	5	1	16	23-44	11

Vernier et Galaïca Onex sont relégués en 3e ligue.

Foot Hebdo du 29.05.1991

2e LIGUE

2. Chênois II	22	12	6	4	36-17	30
Gd-Lancy	22	13	4	5	36-26	30
4. US Meinier	22	8	9	5	34-18	25
3. Signal	22	9	7	6	43-40	25
5. St-Jean.	22	10	3	9	35-21	23
8. Lancy-Sps.	22	7	9	6	33-29	23
7. Onex	22	6	9	7	23-29	21
9. Perly	22	7	7	8	24-30	21
6. Meyrin	22	8	4	10	43-36	20
10. Carouge II	22	6	8	8	21-28	20
11. Vernier	22	5	5	12	28-50	15
12. Galaïca	22	5	1	16	22-44	11

Foot Hebdo du 12.06.1991

Genève

12 buts :	Moreira (Signal)
11 buts :	Cacciapaglia (Gd.-Lancy)
10 buts :	Parigini (Carouge II) Vidone (Meinier)
9 buts :	Sanchez (Lancy Sports) Di Sanza (Meyrin)
8 buts :	Joye (Chênois II) Bionda (Chênois) Curtet (Gd.-Lancy) Tato (Lancy Sports) Kreiffeur (Meyrin)